

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP25-2-71152011

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC

(Tél. 92.28.72)

(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal

34 MONTPELLIER

C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel

N° 125 - FEVRIER 1971

1^o supplément

TRAITEMENTS D'HIVER DE LA VIGNE

Certaines affections du vignoble ne peuvent être combattues qu'en hiver; d'autres le seront à la même époque permettant ainsi de limiter les traitements en cours de végétation.

L'ESCA :

La mort des souches peut être lente ou au contraire brutale (apoplexie) à la suite de l'action d'un champignon. Lorsque la maladie est décelée il est possible d'arrêter et de guérir ses méfaits par des pulvérisations hivernales avec une bouillie à l'arsénite de soude (1250 g d'arsenic par hectolitre).

Il faut :

- Traiter au moins 10 jours après la taille
- Traiter au moins 3 semaines avant le débourrement
- Pulvériser longuement les plaies de taille importantes
- Ne pas traiter par temps humide ou avec le vent
- Ne pas fumer pendant le travail
- Utiliser des vêtements protecteurs
- Se laver minutieusement après le travail
- Laver les souches (600 à 800 l. de bouillie par hectare)
- Répéter le traitement 3 années de suite

L'EXCORIOSE :

Grave maladie, très fréquemment observée dans les vignobles de plaine. La base des sarments éclate tandis que les écorces blanchies sont ponctuées de noir.

Utiliser en pulvérisation une bouillie à l'arsénite de soude, la dose d'arsenic préconisée pour l'Esca sera réduite de moitié, ou bien les Huiles anthracéniques jaunes. L'arsénite de soude et huiles anthracéniques jaunes peuvent être associées.

COCHENILLES :

Les pulvérisations à base d'huiles jaunes seront très efficaces contre ces ravageurs. Il faut mouiller abondamment le cep.

PYRALE :

Les pulvérisations hivernales à l'arsénite de soude limitent considérablement les populations.

MONILIA DE L'ABRICOTIER

Le Monilia est pour la plupart des plantations la maladie la plus dommageable à la production qu'elle peut compromettre irrémédiablement (dégâts à la floraison) ou altérer plus ou moins gravement (dégâts sur fruits); le champignon provoque parfois la création de chancres qui entraînent souvent la mortalité de brindilles et rameaux et même de branches.

La suppression des productions victimes du Monilia (voir n° 121 d'octobre 1970) aura éliminé la plupart des sources d'infection; cependant des coussinets sporifères peuvent subsister, ils sont par ailleurs nombreux sur les arbres négligés, il est donc important d'assurer un traitement préventif lorsque 20% des bourgeons auront atteint le stade B (voir le tableau des stades repères de l'abricotier dans le bulletin spécial récemment adressé à tous les lecteurs réabonnés).

Utiliser :

Bouillie bordelaise à 2% - Oxychlorure de cuivre - Oxyde cuivreux
Sulfate basique de cuivre.

Une deuxième et troisième applications pourront s'avérer indispensables en raison de l'évolution des germes qui trouveraient des conditions climatiques favorables. La Station d'Avertissements Agricoles donnera éventuellement les conseils qui s'avèreraient utiles.

CLOQUE DU PECHER

Il peut être opportun, spécialement sur les arbres très touchés par la maladie l'an dernier, d'effectuer une seconde pulvérisation anticryptogamique. Le Zirame et le Thirame seront particulièrement indiqués pour les plantations également infectées par le fusicoccum.

L.L.TROUILLON

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLE

Ce bulletin est le dernier adressé aux personnes n'ayant pas renouvelé leur abonnement à ce jour.

2.900

Tirage du 23 février 1971. exemplaires.
Le précédent bulletin a été envoyé le 11 février N° 125